

d'émigré pauvre à Villeneuve-Saint-Georges et qui entreprend de s'en souvenir, en pleine crise professionnelle, au moment où sa mère meurt.

Anne-Marie Garat a quitté Flammarion pour le Seuil, judicieux calcul si l'on en croit ce prix ! Mais les dames du Fémina n'ont pas fait mentir leur réputation de goûter fort les productions de Gallimard puisqu'elles ont élu une de ses filiales, Denoël, en distinguant *Love*,

etc. Qui est sans conteste un très bon roman, comme l'était déjà le célèbre *Perroquet de Flaubert* qui avait valu en 1986 au même Julian Barnes un passage remarqué à Apostrophes, suivi de la remise du Prix Médicis étranger.

Universitaire anglais amoureux de la culture française, Barnes se réfère explicitement, dans *Love*, etc., au film de

Truffaut *Jules et Jim*. A propos de cette variation sur le thème du triangle amoureux, André Kaenel soulignait, dans le Samedi littéraire des 3-4 octobre, l'intelligence romanesque et le côté jubilatoire des jeux de miroir et des fausses pistes qui sont la griffe de Barnes.

Isabelle Martin

CLASSIQUE

Honneur à Hugues Gall!

La Fondation pour Genève remettait hier soir son prix à M. Hugues R. Gall.

Sous la direction de Jean Laforge, les chœurs étaient associés à la fête, ainsi que la basse Samuel Ramey.

«Le Grand Théâtre est un paquebot qui a la chance d'avoir à sa barre un grand capitaine». Tel est en substance le message que M. Dominique Föllmi, Conseiller d'Etat, a voulu faire passer dans son allocution de remise du Prix de la Fondation pour Genève à M. Hugues R. Gall, directeur général du Grand Théâtre. «Dans une ville qui oscille entre les intérêts locaux et les ambitions européennes», il faut un art consommé de la navigation pour hisser un opéra au niveau des meilleures scènes du monde, a-t-il encore déclaré. Un hommage décliné également par Madeleine Rossi, maire de Genève.

«L'opéra n'est pas un luxe»

Comme l'a souligné Mme F. Salina Amorini (présidente du Cercle du Grand Théâtre), la Fondation a honoré

un homme qui a su convaincre que «l'opéra n'est pas un luxe, mais est au contraire constitutif de notre culture et de nos racines».

Dans sa réponse où l'esprit le disputait à l'éloquence, Hugues Gall a voulu associer à sa gloire tous les corps de métier, décorateurs, costumiers, perruquiers, accessoiristes... Car, comme il l'a fort joliment dit, «le doigté du machiniste importe autant que le timbre du ténor». Outre cet hommage à ses collaborateurs, Hugues Gall a tenu à rappeler de la tribune qui lui était offerte que l'austérité actuelle ne devait pas être un motif pour casser l'outil que tous ses prédécesseurs et lui-même ont patiemment construit. En remettant le Prix (un diplôme assorti d'une Histoire de Genève de Jacob Spon, écrite à la fin du XVIIIe siècle), M. Dominique Micheli, président de la Fondation pour Genève, a rappelé les principales étapes biographiques du lauréat, en soulignant le rôle décisif tenu par Rolf Liebermann dans sa carrière.

Une soirée qui s'est terminée dans la bonne humeur, puisque le récital de Samuel Ramey s'achevait sur des chants malicieux de Cole Porter.

Isabelle Milli

DANSE En décembre à Lausanne

Le test Béjar

Renaissance provisoire: le Rudra au Métropole. Un événement

Fermée depuis février 1988, la salle lausannoise du Bel-Air Métropole s'offre une renaissance provisoire qui tient de l'événement. Non seulement par l'identité de l'hôte qui occupera les lieux en décembre - Maurice Béjar et son ballet -, mais aussi parce que cette réouverture se déroule dans des circonstances assez particulières.

Réhabilité en quelques semaines avec un budget minime (trois cent mille francs) et agrémenté d'une décoration «graffitée», ce lieu est actuellement au cœur d'un conflit juridique porté devant le Tribunal fédéral par le propriétaire du bâtiment. La Genevoise Assurances est en effet fâchée que l'Etat de Vaud ait classé «monument historique» la salle et sa rotonde, empêchant ainsi la réalisation d'un complexe multi-salles de cinéma. De son côté, le locataire Métrociné, toujours détenteur du bail, n'est pas moins irrité que son projet soit bloqué depuis plusieurs années.

Dans ces circonstances, compliquées encore par le fait que la Municipalité de Lausanne semble indécise, que le Gouvernement cantonal ne promet pas de miracles et que l'Association «Musique-Métropole» plaide quant à elle pour une vocation classique, qui aurait imaginé voir la salle rendue au public en cette fin d'année?

Les uns parleront de miracle, les autres de négociations habiles menées sur la base d'intérêts réciproques (les trois mois de location représentent tout

Parti scénariste sur un roman possible que Michel fabriquer un sq lui donner vie: Cythère reste un sablement désin pages superbes par exemple -, doit supporter u manière, qui n simple plaisir d

de même la cog te mille francs). sous-estimer l'e l'amour de Mau coup de foudre» née par Alphon des années trente

C'est là sans d la vraie réponse toute valeur his est à coup sûr « l'a relevé lundi. n'est pas le seul de cette salle ne longtemps.

Des prouesses

Avec très peu place de nouve qu'es à grevé pre get alloué - les r réalisé des prou oublier que la n'étaient plus ut ma depuis des vrai qu'ils ont é décorateur de M

La halle est au des spectateurs. sanne ne té cach contact avec le p te. Nous devron indispensable de cipalité, poursui noncera clairem spectacles: «Pou des espoirs, des tions».

Tout pour le septième

Tant à cause de la salle Métropole que par amour du septième art, Maurice Béjar consacre sa première saison Rudra au cinéma, Pas moins de quatre créations et deux reprises agendées durant le mois de décembre pour rendre hommage à quelques grands réalisateurs. Ouverture de cette série intitulées «Cinéma... Cinéam» avec «Opéra», dédié à Pasolini sur du Verdi, et «Le Mandarin merveilleux», mêlant une partition de Bartok aux ambiances de Fritz Lang. Suivront «Mr C.», créé la saison dernière en hommage à Chaplin, et le duo de Laurent Hilaire et Sylvie Guillem sur des textes de Pasolini: «Episodes». Enfin, la tou-

te nouvelle trou «La Nuit», histo sur du Schönbe nouveau cliq d'a l'Ecole Rudra de te au Métropole 14 h. 30 (entrée

Cinéma-théâtre Lausanne, «Opéra merveilleux», les 3, 20 h., les 5 et 6 «Episodes» les 9, 18 h.; «La Nuit» 17 et 18 à 20 h.,

TOURNAL DE COE 17/11/92

PUBLICITE

CONCERTS
INTERMÈDES

Conservatoire
de Musique de Genève
Place Neuve

Mardi 17 novembre 1992
de 18 h précises à 19 h 15

Guy BRAUNSTEIN
Violon
Vag PAPIAN
Piano

Schubert - Brahms - Webern - R. Strauss

Avec la collaboration du bureau Wismer-Cavetti

Entrée: Fr. 5.- Location: Au Grand Passage
Ouverture des caisses dès 17 h 30 au Conservatoire

Réussir ensemble.



PUBLICITE

Conservatoire de Musique
Place Neuve - Genève
Mercredi 18 nov. 1992 20 h. 30

RÉCITAL D'ORGUE

Mo Roberto Micconi
Maître de Chapelle et organiste
titulaire de Saint-Marc à Venise

Œuvres de
Cavalli Gabrieli Marcello
Rossini Micconi

Entrée libre - Collecte

Organisation: Pueri de Genève

P 18-509926

Tous les lundis dans «Les lundis de l'économiste», le point sur un dossier ou un événement particulier.